

## D'où vient le mot "LANNILIS" ?

*Comme tous les toponymes (noms de lieux), et anthroponymes (noms d'hommes), le mot Lannilis a eu à l'origine un sens bien déterminé. Nous allons essayer d'analyser ici sa valeur sémantique, c'est à dire de rechercher la signification des termes qui le composent.*

La décomposition est en effet simple : **Lann** et **Ilis**.

a) **Lann**. Ce terme, d'origine celtique, n'a pas du tout le sens du mot breton : lann = lande. Importé de Grande Bretagne, il remonte chez nous aux migrations bretonnes des 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> siècles. Par opposition à **Plou** qui indique en général une fondation territoriale par des chefs civils, Lann indique une création d'ordre monastique. Pour dom Lobineau, il veut dire église et on y accole ordinairement le nom du moine fondateur, presque toujours canonisé par la voix populaire. Ainsi de Landerneau (St Ternoc), Landivisiau (St Thivisiau), Lanrivoiré (St Rivoiré), etc. Si la plupart des **lann**, centres paroissiaux primitifs bien antérieurs aux **Tré** et aux **Ker**, sont encore aujourd'hui des paroisses, certains ont dû perdre de bonne heure leur importance. A Lannilis même il y a deux de ces **lann** secondaires : Langaer et Lannano, aujourd'hui humbles villages mais qui ont été au Moyen Age de centre de petites seigneuries dont l'une au moins, Langaer, avait sa chapelle.

b) **Ilis**. Le sens du second composant est plus difficile à déterminer. Partant du principe que généralement le mot **lann** est suivi du nom du moine fondateur du clan, certains historiens, dont Jourdan de la Passardière s'est fait l'écho, ont cru voir dans Ilis, la déformation de l'anthroponyme Ily assez répandu jadis dans la région et qui est encore aujourd'hui un nom de famille. A l'appui de leur thèse ils faisaient remarquer que beaucoup d'habitants de la région prononcent **Lannili** sans le **s**, qu'au Moyen-Age l'office de sergent voyer féodé de Ploudiner (paroisse primitive qui groupait Lannilis et Landéda et sur laquelle nous reviendrons) était gagé sur le manoir de Tréfily (trêve de Ily) et qu'enfin jusqu'à la révolution la paroisse de Lannilis dépendait de l'archidiaconé de Quéménet-Ily (= gouvernement d'Ily). Contre cette Thèse, il ya le fait qu'aucun texte ancien ne porte la graphie Lannili, les plus anciens textes portent Lanylis.

Avec la plupart des auteurs qui se sont penchés sur ce problème, je préfère donner au mot **Ilis** le sens de « église », bien que certains pensent qu'il pourrait y avoir, dans ce cas, une répétition dans le toponyme. Cette thèse a pour les plus anciens textes latins du Moyen-Age, dans lesquels notre paroisse est citée sous les termes de Lanna Ecclesiae (Lann de l'église, cf. acte de cession de la paroisse de Lannilis par Even Bohic, 16 mai 1344, aux Archives de l'université de Paris).

A mon avis donc, Lannilis veut dire : territoire d'origine monastique où se trouve une église. Toponyme remontant comme tel aux migrations bretonnes d'outre manche, Lannilis a dépendu pendant au moins six siècles de la grosse paroisse de Ploudiner et n'est devenue autonome qu'à la fin du 13<sup>e</sup> siècle. La paroisse a dû son nom à la seigneurie voisine de l'église, le manoir de Lannilis, qui existe encore et que bien peu de Lannilisiens connaissent comme tel. Située rue de la Fontaine, cette grande Maison, après avoir appartenu à la famille noble de Lannilis, passa aux Marquis de Kerouartz puis aux Comtes de Kerdrel et est actuellement la propriété de M Anselme Coat, conseiller municipal. Deux rues voisines, la rue du Château et l'ancienne rue de la Bastille, actuellement rue Pierre Richard, attestent de son ancienne importance.

Enfin il n'est pas impossible que les premiers bretons qui fondèrent Lannilis se soient souvenus de leur point de départ puisqu'aussi bien en pays de Galles un village porte encore

le nom de **Llanylid**, nom de lieu que d'érudits celtisants rapprochent du nom de notre paroisse.

Y. NICOLAS  
(Janvier 1957)